

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le ministre de la Justice devient vice-président du groupe parlementaire du Parti

M. Tevfik Fikret Silay assume le portefeuille abandonné par M. Hilmi Uran

Ankara, 3 (A.A.) — A la séance d'aujourd'hui du groupe parlementaire du parti tenue sous la présidence de M. Hasan Saka, le président du Conseil M. Celâl Bayar fit part à l'assistance que M. Hilmi Uran, député de Seyhan et ministre de la Justice a été désigné comme candidat par le grand Conseil à la vice-présidence du groupe parlementaire, qui est vacante. Ce choix a été approuvé à l'unanimité. Dans les hautes sphères cette élection est considérée comme devant avoir une importance spéciale à l'avenir.

M. Hilmi Uran a résigné sa charge ministérielle et a été remplacé par M. Tevfik Fikret Silay, député de Konya et vice-président de la Grande Assemblée. Cette nomination a été revêtue de la sanction présidentielle.

UN EXPOSE DU MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES

Puis le ministre des Affaires Etrangères M. Şükrü Saracoğlu fit un expo-

sé des événements de la politique générale survenus depuis la dernière réunion du groupe. Ses explications ont été approuvées.

LE MAUSOLEE D'ATATURK

Le président ayant proposé la formation d'une commission de 15 membres, choisis au sein du groupe pour étudier le rapport élaboré par les spécialistes chargés de fixer l'emplacement sur lequel sera édifié le monument funéraire du Chef Eternel Atatürk, l'assistance s'en remit au Conseil d'administration pour le choix de ces membres.

LES METHODES DE TRAVAIL DES COMMISSIONS PARLEMENTAIRES

On a livré ensuite aux débats la motion du député de Tokat, M. Galip Pekel, au sujet des méthodes d'examen des lois et projets de lois par les commissions de la G. A. N. On entendit à ce propos plusieurs orateurs, puis il a été décidé de poursuivre le débat au cours de la prochaine réunion du groupe.

L'atroce agonie des hommes du "Millet"

On a entendu longtemps leurs appels mêlés aux sifflements de la tempête

Il se confirme malheureusement que les seuls survivants du Millet sont les deux hommes sauvés au moment de la catastrophe. Les morts sont donc bien au nombre de 18. La population d'Eregli est profondément impressionnée par la douloureuse agonie de l'équipage qui, agrippés aux haubans, a lutté désespérément contre la mort. Durant des heures entières, on entendit les appels de ces malheureux mêlés aux sifflements de la tempête.

Quant aux autres bateaux échoués, la situation de ceux qui ont pu aller à la côte sur le banc de sable d'Uzunum ne présente aucun danger. Par contre les bateaux qui ont dérivé vers Buzhane ont heurté des brisants et se sont fait des voies d'eau assez graves. C'est le cas notamment pour le *Mete* et le *Sinuer* qui sont de gros cargos de 5.000 tonnes. Les navires qui se sont échoués ont laissé éteindre leurs chaudières. Par le fait même ils n'ont plus de courant électrique ce qui rend impossible toute communication par T. S. F. D'autre part la tempête a endommagé les lignes télégraphiques et télé-

phoniques ce qui rend impossible d'avoir des détails complémentaires sur la situation.

Le *Tan* rapporte que certains armateurs avaient proposé au gouvernement d'établir, à leurs frais à Eregli, un petit poste de T. S. F. qui aurait servi précisément en pareilles circonstances. Les intéressés soulignent, une fois de plus l'opportunité d'une pareille mesure.

La société de Sauvetage a envoyé à Eregli le bateau *Hora* avec un capitaine spécialiste pour diriger les travaux de renflouement. Le navire sera ce matin sur les lieux.

★

Bucarest, 3 — Une chaloupe qui avait été entraînée par l'ouragan a été jetée à la côte, près de Mangalia. Ses cinq hommes d'équipage ont été sauvés mais sont en de fort mauvaises conditions.

Ismet İnönü visitera Izmir

Izmir, 3 (Du Tan) — Le président de la Municipalité M. Behçet Uz, est rentré aujourd'hui à Izmir. Il a donné la bonne nouvelle au public que le Président de la République, Ismet İnönü, profitera de la première occasion pour réaliser sa promesse de visiter Izmir. Cette nouvelle a produit ici la joie la plus vive.

LE NOUVEAU SECRETAIRE GENERAL DE LA PRESIDENCE

Ankara, 3 A.A. — La nomination au secrétariat général de la Présidence de la République de M. Kemal Gedelec, sous-secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, a été sanctionnée par le Chef de l'Etat.

Au sous-secrétariat vacant a été désigné, à titre intérimaire, l'adjoint M. Haydar Günver.

LES CHOMEURS ANGLAIS MANIFESTENT

Londres, 3 — Un étrange cortège escortant un camion sur lequel était un cerceau surmonté par un parapluie fermé, a traversé aujourd'hui les rues de Londres. Il s'agit d'une des manifestations de protestation fort originales organisées par les chômeurs anglais. La police s'est opposée à ce que le camion fut débarqué devant la demeure de M. Chamberlain.

De graves incidents anti-italiens ont eu lieu hier à Tunis

La foule a brûlé un drapeau tricolore

Les vitrines des établissements italiens ont été brisées

Tunis, 4 — Hier soir, après la revue militaire passée par M. Daladier des incidents anti-italiens se produisirent. Une foule d'énergumènes parcourait l'avenue centrale Jules Ferry, lançant des insultes à l'adresse de l'Italie, du Duce, de Ciano et brisait à coups de pierres les vitrines du bureau de publicité du journal italien «Unione» et de la librairie italienne qui avaient été remplacées après leur démolition lors des manifestations de décembre dernier. Pendant environ deux heures les manifestants continuèrent librement à pousser des cris offensants pour l'Italie et son chef. Dans la rue d'Italie le magasin du tailleur italien Volpicelli fut attaqué par les manifestants qui brisèrent la devanture, arrachèrent le drapeau national qui fut porté en cortège et ensuite brûlé au milieu des cris anti-italiens.

★
Paris, 4 — M. Daladier a quitté Tunis

hier à 22 h. 30 pour Gobe où il passera aujourd'hui en revue 2.500 hommes de troupes. Il avait été reçu hier par le Bey. Des allocutions avaient été échangées à cette occasion.

LA RESERVE SEREINE DE L'ITALIE

Rome, 4 — Les journaux italiens disent que le voyage en Méditerranée du chef du gouvernement français, est surtout un expédient de politique intérieure ne pouvant pas modifier la réalité européenne.

A Londres, on croit qu'après toutes ces manifestations inopportunes et tapageuses la France devra également reconnaître, dans son propre intérêt, qu'il existe des questions urgentes et importantes qu'il est nécessaire de trancher entre la France et l'Italie.

Les journaux font ressortir en outre qu'en Grande-Bretagne on espère qu'étant donné la réserve sereine dont fait preuve l'Italie pendant le développement spectaculaire organisé par M. Daladier en Corse et en Afrique du Nord, cet épisode aussi prendra fin sans aggraver davantage la tension des rapports italo-français.

La presse allemande et la tension franco-italienne

La politique de l'axe demeure à la base de toute la politique étrangère du Reich

On espère que la France se laissera guider par l'esprit réaliste dont elle a témoigné à Munich

Berlin, 3 — La presse allemande souligne la gravité de la tension franco-italienne et exprime l'espoir que la France se laissera guider par l'esprit réaliste dont elle a témoigné à Munich pour la question tchécoslovaque.

Le risque de concessions faites à temps dit le *Koelnische Zeitung* est toujours infiniment moindre que le risque de la guerre.

La *Hamburger Fremdenblatt*, écrit que la politique de l'axe, base fondamentale de toute la politique étrangère du Reich, implique pour l'Allemagne une attitude inspirée par la compréhension la plus absolue des justes revendications de l'Italie. L'officieux organe hambourgeois rappelle les paroles du récent message du Führer au sujet des engagements précis et inviolables résultant pour le Reich de son amitié envers l'Italie.

UN VIOLENT ARTICLE DE PARIS-SOIR

Paris, 3 — *Paris-Soir* publie un violent article invitant le gouvernement à nationaliser les Italiens résidant en Tunisie. Le journal trace un cadre dont résulte l'importance extraordinaire de la colonie italienne en Tunisie et conclut que le gouvernement français prendra des mesures en vue de modifier radicalement l'état de choses actuel.

L'OPINION PORTUGAISE

Lisbonne, 3 — Les journaux portugais

sont unanimes à reconnaître le bon droit de l'Italie dans ses revendications à l'égard de la France.

Le journal *La Voz* relève que ses droits sont antérieurs à l'établissement du protectorat français et que la prospérité de la Tunisie est, en grande partie, l'oeuvre du travail italien.

Concernant les accords de 1936, *La Voz* observe qu'ils n'ont jamais été respectés par la France qui a fait de son mieux pour priver la collectivité italiennes de ce qui lui revenait.

Concernant le régime du canal de Suez, le journal observe qu'il ne saurait faire l'objet d'un monopole et qu'il doit être révisé.

LA CRISE QUI MENACE DJIBOUTI

Paris, 4 — Les informations de Havas au sujet de la crise qui menace le port de Djibouti à la suite des mesures prises par l'Italie en vue de diriger toujours davantage le trafic commercial de l'Ethiopie vers les ports de l'Erythrée et de la Somalie italienne, ont produit une vive impression à Paris. On relève que les travaux routiers grandioses accomplis par l'Italie en Ethiopie ont déjà diminué l'importance de la voie ferrée de Djibouti à Addis Abeba.

Les leaders arabes tiendront une conférence préparatoire avant celle de Londres

Rome, 3 — Une des formes de l'obstruction que la France opposait à la convocation par l'Angleterre de la Conférence de la Table Ronde résidait dans son refus de permettre aux 6 chefs arabes de retour de leur déportation aux Seychelles de se rendre au Liban pour conférer avec le grand mufti. On apprend que cette interdiction inadmissible d'ailleurs en droit, vient d'être levée. Paris a cédé.

L'AGITATION COMMUNISTE EN ROUMANIE

Bucarest, 3 — La police de Cetacea Alba a arrêté une bande de personnes coupables de propagande communiste; parmi celles-ci figurent quelques élèves du Lycée local. Il s'agit de juifs, en grande partie.

AU PAYS DES «BOOM»

Washington, 4 — Pour faire front aux dépenses d'un semestre nécessaire pour l'entretien des chômeurs, les Etats-Unis ont besoin d'un minimum de 750 millions de dollars.

LA COLLABORATION MILITAIRE ANGLO-EGYPTIENNE

Le Caire, 3 — Une mission militaire égyptienne partira prochainement pour l'Angleterre où elle suivra des cours spéciaux en vue de l'établissement d'une collaboration plus étroite avec l'Angleterre.

LES TROUBLES AU MEXIQUE

Mexico, 3 — L'ultimatum adressé au général Cedillo pour opérer sa reddition a expiré le 31 décembre. Les autorités militaires de San Luis de Potosi ont pris leurs dispositions en vue de la reprise de l'action militaire. On croit que Cedillo, qui s'est réfugié dans les montagnes, espère profiter des prochaines élections présidentielles pour susciter des troubles.

Les succès d'hier de l'avance nationale

La «clé de la Catalogne» est aux mains des nationaux

Burgos, 4 — La journée d'hier a été marquée pour les troupes nationales par des succès de la plus haute importance. Dans la soirée, les troupes opérant au Nord, ont occupé, après un farouche combat de rues, Artesa de Segre. Les pertes des «rouges» ont été extrêmement lourdes. Poursuivant leur avance vers l'Est, les Nationaux se sont également emparés de Vernet.

Sur le secteur du Sud, les Nationaux ont occupé Casteldan puis l'importante localité de Borjas Blancas, à 8 km de la précédente. Ici, les prisonniers capturés s'élevaient à 11.000 et 8 avions de chasse ennemis ont été abattus.

★
Berlin, 4 — Le correspondant du D. N. B. en Espagne souligne l'importance des succès d'hier des Nationaux. Il précise que, de l'aveu des «rouges», Artesa constituait la clé de la Catalogne.

L'Angleterre compterait reviser sa politique à l'égard de l'Espagne

Londres, 3 — Le Conseil de Cabinet d'Angleterre se tiendra avant le départ pour Rome de M. Chamberlain et de lord Halifax. Le ministre de l'Intérieur et le chancelier de l'Echiquier y prendront part.

Suivant les informations qui circulent dans les milieux politiques, le Conseil de Cabinet aurait à se prononcer sur les deux points suivants :

1. — Révision de l'attitude du gouvernement britannique à l'égard de l'Espagne nationale;

2. — Examen des intentions du Japon de limiter le commerce avec la Chine de certaines nations d'Europe et d'Amérique.

Le premier point est en relation particulièrement étroite avec le voyage de M. Chamberlain et de lord Halifax à Rome.

La réunion d'hier du Conseil National du P.N.F.

Un ordre du jour historique

Rome, 3 — A l'occasion de l'anniversaire du discours historique de M. Mussolini le 3 janvier 1926, le Conseil national du P. N. F. s'est réuni ce matin à Palazzo Littorio. Avant d'entamer ses travaux, le secrétaire du parti a adressé le salut des Chemises noires aux présidents de l'Association nationale des combattants qui, en vertu d'un ordre du Duce en date du 4 novembre, ont été admis à faire partie du Conseil national du P. N. F.

Le ministre-secrétaire du parti a fait un ample exposé de la situation générale des 98 provinces, territoires d'empire et possessions italiennes de l'Egée. Il a démontré que cette situation est excellente à tous les égards. A l'issue de ses travaux, le Conseil national a approuvé par acclamations un ordre du jour relevant :

- 1°) La haute signification politique du rapatriement des Italiens à l'étranger;
- 2°) L'importance de la politique de la défense de la race en tant qu'élément essentiel de l'unité nationale renouvelée et de la conscience impériale;
- 3°) La portée de l'Empire fondé par le Duce en tant que la réalisation la plus importante accomplie durant les 20 premières années de la révolution qui a ouvert la voie à la victoire dans la bataille pour l'indépendance de la Patrie.

L'Exposition du minéral, la fondation de Carbonia et l'Exposition de la Bonifica sont autant de témoignages de la volonté de fer du peuple italien et la discipline consciente des diverses catégories de producteurs d'atteindre le but constitué par l'autarcie.

L'ordre du jour souligné en outre les résultats obtenus par la G. I. L. qui tend à recueillir en un bloc totalitaire les nouvelles forces du fascisme et s'achève par un salut aux «quadranti» qui se réuniront à Rome le 23 mars de l'an XVII.

La presse romaine de l'après-midi illustre amplement la signification de l'ordre du jour approuvé ce matin par le Conseil national du parti fasciste.

GEUVRES D'ART ITALIENNES A SAN FRANCISCO

Florence, 3 — Une trentaine d'oeuvres d'art ont été envoyées à Gènes où elles seront embarquées pour l'Amérique. Il s'agit d'inappréciables chefs-d'oeuvre du XVe et XVIe siècles qui figureront à l'Exposition mondiale de San Francisco (Californie) et qui proviennent des plus grandes galeries d'Italie et d'expositions privées.

Le transport des oeuvres en question s'est fait par wagons spéciaux. Elles seront transbordées à bord du Rex qui appareillera jeudi pour New-York.

Le cabinet japonais a démissionné

Tokio, 4 — Le prince Konoye, à l'issue d'une réunion du Conseil des ministres, s'est rendu chez l'Empereur pour lui présenter la démission du Cabinet. Celle-ci avait été précédée par des négociations qui avaient duré plusieurs jours.

On considère comme exclu que le prince Konoye soit chargé de former le nouveau Cabinet. Suivant toute probabilité, c'est à M. Hidanouva, nationaliste, dont le rôle a été primordial au cours des négociations de ces jours derniers, que sera dévolue cette tâche.

LE VOYAGE DE M. MONTAGU NORMAN, A BERLIN

L'émigration des juifs d'Allemagne

Berlin, 3 — On apprend que le Dr Schacht est aujourd'hui à Berchtesgaden où il recevra les instructions de M. Hitler à propos du prochain voyage de M. Montagu Norman à Berlin.

La Press Association précise que la durée du séjour du gouverneur de la Banque d'Angleterre ne dépassera pas deux jours. Le but de sa visite sera d'organiser les bases économiques pour l'émigration des juifs d'Allemagne.

POUR QUE LES JUIFS PUISSENT S'EN ALLER

Prague, 4 — Une société pour la solution du problème de l'émigration juive vient de se constituer en Tchécoslovaquie.

CONTRE LES RESTAURANTS JUIFS

Bucarest, 3 — Le ministre des Finances a annulé l'autorisation de vente de boissons alcooliques à 280 établissements commerciaux de la capitale. Cette mesure concerne exclusivement les établissements appartenant aux juifs ou dirigés par des juifs.

★
Varsovie, 3 — Pour la première fois, la mention «établissement aryen» a été affichée dans un grand café de la capitale. Les clients juifs n'y seront pas servis.

L'AMBASSADEUR DES ETATS-UNIS A PALAZZO VENEZIA

Rome, 4 — L'ambassadeur des Etats-Unis, M. William Philipps a été reçu hier par M. Mussolini.

ON DEMANDE, EN FRANCE, LA DENONCIATION DU PACTE FRANCO-SOVIETIQUE

Paris, 4 — La Revue de Paris vient de publier un violent article contre le pacte franco-soviétique demandant la dénonciation immédiate. La revue ajoute encore, documents à l'appui, que la France ne peut attendre aucun secours de la part de l'armée russe.

DECLARATIONS DU SENATEUR PITTMAN

New-York, 4 — Au cours d'un entretien privé le sénateur Pittman, président du comité des Affaires étrangères du Sénat dit considérer comme totalement exclu que les Japonais puissent attaquer les Etats-Unis à travers le Pacifique.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Devant la catastrophe d'Eregli

M. Asim Us déplore, dans le Vakit, les pertes humaines et les pertes matérielles qui ont été provoquées par la catastrophe d'Eregli.

Avouons, ajoute-t-il, que ces pertes ne sont pas le seul objet de notre douleur. En effet, il apparaît que, plus que la catastrophe, c'est le manque de port et la présence en rades d'épaves de navires coulés antérieurement qui ont provoqué la catastrophe. Il y a des épaves qui gênent à Eregli depuis la guerre mondiale et que l'on n'est pas parvenu à faire disparaître en vingt ans. Et il ne s'agit pas d'une ou deux, mais bien de dix. C'est parce que ces épaves ont complètement emboué l'entrée du port que les bateaux qui se rendent à Eregli n'y rentrent pas et se trouvent dans l'obligation de mouiller au large.

Avant de commencer à construire un port en mer noire, dans la zone du charbon, il faut donc nettoyer le port des épaves de navires coulés antérieurement et éviter ce danger aux bateaux qui viennent dans le port. Nous apprenons que, ce temps à autre, des entreprises privées se sont adressées au gouvernement pour proposer le renouveau des épaves. Jusqu'ici, les ministères des Finances, de l'Economie et de la Mer et Navigation ne sont pas parvenus à réaliser une formule d'accord entre les auteurs de ces démarches.

Or, il nous semble que l'on ne saurait attendre davantage. Il est temps que le gouvernement prenne ses mesures en vue de régler ce besoin par les moyens les plus courts. Sinon, l'accident d'aujourd'hui risque de se reproduire demain, peut-être dans des formes encore plus tragiques.

L'été dernier, on avait fait passer de nombreux dans cette affaire de port. Mais, tout s'est arrêté et l'on est entré dans une phase de stagnation. Est-ce faute d'avoir choisi entre Çatalagzi ou Eregli. Sinon, pourquoi s'est-on arrêté?

En tout cas, la dernière catastrophe d'Eregli nous démontre que la question est importante au point de ne plus justifier aucun retard ni aucune perte de temps ultérieure.

Telle est aussi la conclusion de M. Yunus Ivadi dans le « Cumhuriyet » et la « Cumhuriyet » :

Le seul port naturel en Mer-Noire où les navires en détresse puissent se réfugier pour attendre l'aide est celui de Sinop. Par ailleurs, l'unique moyen de salut pour les navires en détresse réside à prendre le large — lorsqu'ils peuvent le faire. Et ce n'est pas tout, car, au large, ils auront encore à lutter contre des vagues irritées. Les bateaux pris dans la tempête sont exposés à deux dangers : la terre et les grandes lames. Si les lames n'arrivent pas à soulever les petits bateaux, elles les entraînent vers la rive et les mettent en pièces sur les rochers. Les grandes lames, d'ailleurs, capables de le faire sombrer comme un treuil esqui.

Nous avons besoin de ports en Mer-Noire pour assurer le salut de notre vie et de nos biens. En outre, ces ports sont appelés à devenir une porte de communication des plus sûres avec l'intérieur. Le chemin de fer tracé ayant atteint Erzurum, la construction d'un port à Samsun est devenue une nécessité inéluctable. Nous ne pouvons laisser Trabzon dépourvue de port pendant plus longtemps. Enfin la dernière tempête a prouvé avec toute la violence possible, qu'il ne nous faut plus perdre de temps pour mettre sur pied un port moderne au point terminus de la ligne Ankara-Finios, surtout après la construction à Karabük de hauts-fourneaux destinés à faire de cette région le quartier général de la civilisation moderne.

Où fera-t-on ce port ?... Quoique les avis diffèrent beaucoup sur ce point, nous estimons que le gouvernement a déjà fixé l'endroit où ce port doit être aménagé.

Les habitants de Zonguldak désirent qu'il soit construit sur l'emplacement actuel. Ceux d'Eregli donnent de nombreuses raisons pour la construction d'un port chez eux. Mais jusqu'ici le Çatalagzi con-

servait une importance de premier ordre pour le gouvernement qui, lui, est impartial. Mais en fin de compte, on doit fixer une fois pour toutes, l'emplacement du port et veiller à sa construction sans perdre de temps.

Ajoutons que des vérités nouvelles ont surgi du dernier avertissement donné par la récente tempête : si le grand port doit être construit à Çatalagzi — ceux de Zonguldak et d'Eregli doivent être réparés et remis en état au moyen de la construction d'une digue. D'après nous, ces digues, ces orises-lames peuvent et doivent être édifiés avant le grand port.

Nous sommes obligés de restaurer le pays que le régime impérial nous a légué avec toutes sortes de lacunes au moyen d'une activité inassouvie et grâce à notre nouveau régime. Telle est la vérité que nous est apparue, une fois de plus, parmi les grondements de la récente tempête.

Le conflit franco-italien

M. Zekeriyâ Sertel expose, dans le Tan, les revendications françaises et ajoute :

Il est significatif que les Italiens aient formé en ce moment leurs revendications sur l'unis, la Corse et Djibouti.

Jusqu'ici c'est toujours l'Allemagne qui a tiré profit de l'axe Rome-Berlin. Le tour est maintenant à Mussolini. Lors de l'affaire tchécoslovaque, l'Italie avait communiqué que l'axe était prêt à tout, même à la guerre ; il faut donc supposer que cette fois l'Allemagne appuiera l'Italie.

M. Chamberlain qui avait été à Munich lors du complot tchécoslovaque se rend cette fois-ci à Rome. Les événements présents, dans les deux cas, une trappante analogie et il n'est nullement improbable que l'issue en soit la même, c'est à dire que l'Italie arrive à ses fins par les voies pacifiques.

Un rêve du jour de l'an

M. Hüseyin Canîd Yalçın a fait un rêve ; il nous le raconte dans le Yeni Sabah : les hommes étaient entendus pour dépenser au profit d'œuvres utiles l'argent qu'ils dépensent à s'entretenir. Comment cela a-t-il été possible ?

Les peuples ont décidé, tout d'abord, de ne pas permettre l'intervention de ceux qui sont au manque de confiance et de stabilité entre les peuples un instrument pour s'assurer la renommée, la fortune, le pouvoir personnel. L'un son a réuni une conférence mondiale formée par les véritables représentants des pensées, des espoirs et des désirs de toutes les nations du monde en une conférence de la paix. Là on a renoncé solennellement à toute aspiration agressive, on a accepté de soumettre tous conflits éventuels à l'arbitrage, on a aboli toutes les organisations militaires et l'on a créé une société des Nations basée sur la souveraineté populaire. Pour la première fois, l'humanité a respiré librement.

Mais une recrudescence de violence de la guerre civile en Espagne, le bruit du canon en Extrême-Orient et l'agitation qui a commencé en Méditerranée ont rapidement dissipé la brume de ce rêve puéril.

AUTOUR DES CONVERSATIONS NAVALES DE BERLIN

Paris, 3 — La presse française continue à manifester des inquiétudes pour le réarmement naval de l'Allemagne et surtout au sujet des conversations anglo-allemandes. Paris craint à ce propos qu'il ne puisse résulter une parité des flottes sous-marines des deux pays. On relève, entre autres, que la requête allemande se base sur les armements navals soviétiques. Mais l'on note que l'U. R. S. S. continue à annoncer la construction de navires sans arriver à les lancer. Par cela aussi Moscou aura rendu un mauvais service aux démocraties occidentales.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE L'EAU

Le manque d'eau qui a sévi ces jours derniers en ville est dû au fait que les bassins filtrants de la Terkos ont été endommagés par les dernières pluies. Leur réparation a duré 4 jours. On espère qu'à partir d'aujourd'hui le service de la Terkos redeviendra normal. Le vali et président de la Municipalité le Dr. Lütfî Kirdar s'intéresse tout particulièrement à cette question.

M. Bîrhan Cevad constate à ce propos, dans le « Son Telegraf » que l'eau est l'article de première nécessité qui se vend le plus cher en notre ville. Malgré que les installations de la Société soient devenues la propriété de la Municipalité et que l'un des premiers devoirs de celle-ci soit de fournir de l'eau au public, le public supporte en silence cette cherté.

Quant un abonné est en retard avec ses paiements, la Société ne tarde guère à le laisser à court d'eau, pour le rappeler au «devoir». Mais elle-même, elle laisse nos robinets à sec, à son gré, sans même juger utile de nous adresser le moindre préavis. Si un accident survient à ses installations, elle ne juge pas nécessaire de nous en avertir ni de nous dire combien de temps il faudra pour le rétablissement du service. Ne dirait-on pas, écrit M. Bîrhan Cevad, que les abonnés sont les esclaves de la Société, tout comme au moyen âge ?

Spécialement dans les immeubles à appartements conçus de façon moderne et en vue d'une grande consommation d'eau, cette disette est particulièrement désastreuse.

LE PONT DE KARAKOY SERA DEPLACÉ

L'urbaniste M. Prost avait élaboré 4 plans pour le dégagement de la place d'Eminönü. Au fur et à mesure que les expropriations prévues par chacun de ces plans sont exécutées, on procédera à l'aménagement de la partie démolie. Le premier plan, actuellement en cours d'application, prévoit notamment des mesures en vue d'interdire le passage des moyens de communications, autos et voitures, sous l'arcade de Yenîcamî qui sera réservée exclusivement aux piétons. Les véhicules de tout genre devront contourner la mosquée en passant devant la porte de Misirçârşî pour aller déboucher devant l'Is bankasi. Cet-

te nouvelle artère ainsi que la rue de Balîkpazar, qui est plongée actuellement dans une marre de boue, seront pavées provisoirement, en attendant d'être ultérieurement asphaltées.

Après l'aménagement définitif de la place, la mosquée, à partir de l'arcade de Yenîcamî, sera entourée d'un petit mur bas qui servira à protéger ses abords, les plates-bandes que l'on y créera, contre les voitures et aussi contre les piétons. Des passages y seront affectés particulièrement aux passants.

M. Prost est d'avis également de ramener légèrement le pont de Karakoy vers la Corne d'Or de façon à le faire déboucher exactement à l'entrée de la nouvelle artère qui doit être ouverte sur le flanc de la mosquée, à l'intention des véhicules.

L'EXTERMINATION DES CHIENS ET DES CHATS

En 1938, il a été exterminé 17.162 chiens et 2.150 chats errants. En 1937, on a supprimé 24.495 chiens et 4.933 chats. Le chiffre plus élevé de l'année écoulée est dû à la lutte entreprise contre l'épidémie de la fièvre typhoïde.

POURQUOI LE CHARBON EST CHER ?

Les prix du charbon ont encore haussé ces jours derniers. Les intéressés vous disent :

— Que voulez-vous, le mauvais temps sévit ; les allées chargées de charbon ne viennent pas de la mer Noire... Cela n'est pas faux. Il est impossible, à l'heure actuelle, de procéder à aucun transport de Şile et Midye, à destination de notre port. Notamment à Midye, qui est le débouché des forêts de Stranca, le mouvement est complètement arrêté. A Midye, le charbon est à 2 pîrs le kg. ; dans les villages de l'intérieur, on le cède même à 60 paras. Seulement, la petite rade de Midye est dépourvue de la moindre installation. Et pour peu que la mer soit grosse, aucun voilier ne peut y aborder.

Il suffirait, note M. Hüseyin Avni, dans l'«Aksâm», que l'on construisît à Midye un simple brise-lames pour que le transport du charbon put se faire avec une certaine régularité. Et il faudrait aussi ériger à Midye et à Şile des dépôts où les stocks de charbon accumulés fussent à l'abri de la pluie et des intempéries.

La comédie aux cent actes divers...

AMIS !

Bekir et Ahmet formaient une paire d'amis. Plus encore : ils étaient de véritables associés. Toutes les entreprises de leur carrière mouvementée, ils les avaient accomplies ensemble : même risque, même profits. Quoi de plus pour cimenter une collaboration ? Et ces deux compères exerçaient une «profession» où les dangers sont nombreux ; ils se livraient à la contrebande d'héroïne ! «Opérant» ensemble, ils avaient été arrêtés ensemble. Et ils partageaient une même cellule à la prison d'Istanbul.

Comment cette amitié éprouvée a-t-elle pu brusquement prendre fin ?

Le fait est que nos deux hommes, éternels sans doute par l'oisiveté forcée qui pesait à leurs tempéraments d'hommes d'action (et de mauvaises actions, par surcroît !) se prirent l'autre jour de querelle. Au comble de la fureur, Ahmet se saisit d'un couteau. On ne sait pas encore, d'ailleurs, comment il se l'était procuré. Et il se jeta, tel un chien enragé sur Bekir. Il lui plongea son arme dans le dos. Et comme le malheureux essayait de fuir en poussant des cris de détresse, l'autre multipliait les coups en vue de le faire taire, sans doute. Effectivement, avant qu'on eut le temps d'intervenir, Bekir avait roulé, mort.

Le procureur a convoqué hier le directeur de la prison pour lui demander des précisions complémentaires sur ce drame.

Le meurtrier a comparu devant le tribunal des pénalités lourdes. Il s'y est défendu non sans habileté, affirmant que sa victime était également armé, mais que le chef-gardien, qui est son «pays» a caché son poignard. Cette affirmation n'a pas pu être démontrée.

On a entendu aussi plusieurs détestables, à titre de témoins. Un certain Hasan a déclaré :

— Je suis héroïnomane. Je venais de prendre de la drogue ; je n'ai rien entendu.

— Que cherche l'héroïne à la prison, s'est écrié le président. Comment as-tu pu t'en procurer ?

— Bah, répartit le témoin, de la drogue ? Nous en avons autant que vous voulez...

Le meurtrier a eu aussi un geste de mauvaise humeur, vers la fin de l'audience. Il s'est levé brusquement en criant :

— Tuez-moi, pendez-moi. Mais en voilà assez, laissez-moi m'en aller maintenant.

Les gendarmes ont eu quelque peine à le maîtriser.

LE PANIER DE CHARBON

Un adolescent de 14 ans, Ibrahim enjambant le mur de l'école des Arts et Métiers de Sultan Ahmed, s'était mis en devoir de remplir un panier avec le charbon qui formait un beau tas, dans la cour de l'établissement. On l'a surpris en flagrant délit et il a été déféré au 1er tribunal pénal de paix de Sultan Ahmed.

Ibrahim a fait des aveux complets. Aurait-il pu nier d'ailleurs ?

On a ordonné son incarcération. Au moins, en prison, il aura chaud...

POLICE-SECOURS

La police était avisée l'autre jour que le nommé Tahsin habitant à Tavuk pazar, rue Kîrkçûler, No 13, avait fait une chute grave dans les escaliers de sa maison et qu'il était blessé. Vite, on envoya sur les lieux l'auto-ambulance municipale.

Drelin, drelin... Que chacun se gare... Les véhicules s'arrêtaient au passage de la grosse voiture blanche. Il y avait une vie humaine à sauver.

A l'arrivée au No 13 (ce chiffre aussi, quelle fatalité, n'est-ce pas !) un homme ouvrit en souriant aux brancardiers. C'était Ihsan lui-même, parfaitement indemne. Il expliqua qu'il y avait eu une plansanterie et qu'il était absolument sain et sauf.

Peu s'en est fallu qu'on ne lui cassât la tête pour de bon, afin que l'auto-ambulance ne revienne pas à vide ! On s'est contenté de signaler le fait à la police qui a ouvert immédiatement une enquête contre le mauvais plaisant.

Le 1er janvier, ce n'est tout de même pas le 1er avril !

Presse étrangère

La Corse et la France

Le journal « Réagir » de Marseille a publié dans son numéro du 30 novembre le vigoureux article suivant :

Le système politique qui règne sur notre pays depuis 165 ans a complètement ignoré la Corse. Je dirai même plus : il ne lui a fait que du mal.

La Corse n'a pas bénéficié des progrès scientifiques qui tiennent de la banalité ailleurs.

Et pourtant la Corse était un beau pays. Une noble race l'habitait avec des défauts certes, mais avec deux qualités primordiales : le sentiment enraciné au fond des âmes de la Justice et de l'Honneur.

Le climat est merveilleux, c'est le climat des îles méditerranéennes sans excès d'humidité. Le sol y est généralement fertile et nourrissait autrefois plus de 400.000 habitants. On y trouve de belles forêts, des sites enchanteurs qui nous rappellent les descriptions homériques et beaucoup de jeunes filles qui ressemblent comme des soeurs à la Nausicaa du poète. Le sous-sol aussi est riche. En plus de marbres qui sont aussi beaux que ceux de Carrare, le fer, le cuivre et d'autres métaux auraient pu y être exploités. Ajoutez à cela une végétation luxuriante qui va du cédratier, du citronnier et de l'oranger à l'olivier, au châtaignier et au chêne-liège : c'est un petit continent en miniature qui unit le charme de rivages aux rudes escarpements des Alpes.

Race saine et forte qui partout où elle a essaimé a réussi dans toutes les branches. Je ne citerai pas le nom de ses héros, tout le monde les connaît : ils ont laissé assez de traces dans l'histoire des peuples.

De tous ces biens la Politique n'a tiré que du néant.

Un jour, on voulut doter la Corse d'une voie ferrée. Il y a soixante ans de cela, la ligne n'est pas encore finie.

Grâce encore à la Politique ce fut un beau pillage. Les uns prénaient un chemin de fer commercial, d'autres un chemin de fer stratégique. Un Etat organisé, ne marchant pas la tête en bas aurait décidé souverainement ce qu'il fallait faire. Il n'en a rien été.

Les deux lignes de chemin de fer non

terminées qui traversent la Corse sont à voie étroite et à voie unique. Ce ne sont pas des lignes commerciales puisque presque tous les villages sont à une vingtaine de kilomètres au moins de la voie ferrée. Ce ne sont pas non plus des chemins de fer stratégiques puisque le rail courant les trois quarts du temps tout près de la mer, un seul croiseur en démolirait le premier jour de la mobilisation la plupart des ouvrages.

J'étais encore un enfant lorsqu'on parlait déjà de l'assainissement de la côte orientale où le paludisme est endémique. Nous avons vu depuis passer des centaines de Commissions, nous avons entendu de beaux discours arrosés des fleurs de la rhétorique comme les banquets étaient arrosés copieusement de meilleurs crus de l'île, mais résultat rien.

Bref, aujourd'hui la Corse dépeuplée par le Fonctionnarisme fabrique encore des fournées d'institutrices, de téléphonistes, de douaniers et de gardiens de prisons, mais en revanche elle ne peut plus nourrir le reste d'une population bien décimée (qui aurait diminuée des deux tiers sans l'apport italien) et elle est contrainte d'importer sa farine et son vin du continent. Elle importe aussi de la viande sur pied, même de la viande abattue et je crains que bientôt elle ne soit obligée d'importer des olives et des châtaignes. Cela parce que les demoiselles corse dans leur village dont les rues ne sont pas carrossables portent, ne vous en déplaise, bas de soie, chaussures de daim aux talons Louis XV et ne peuvent plus se baisser pour la cueillette des olives ou des châtaignes.

En revanche, elles jargonent toutes un peu de français et elles se croient très élégantes lorsqu'elles ressemblent de loin aux gravures des journaux dont elles font leur pâture.

A côté de cela, l'Eglise du village tombe souvent en ruines, la Cure est vide de desservant et la population se nourrit de radio.

Bêtise et corruption ! Voici un tableau exact d'un pays qui aurait dû être un jardin et le foyer merveilleux des vertus d'une Race noble entre toutes les races.

CHRONIQUE DE L'AIR

L'Italie a plus de records internationaux que toutes les autres puissances ensemble

Munich, 3. — Toute la presse donne un relief tout particulier aux nouveaux records conquis par l'aviation militaire italienne et exalte la suprématie absolue de l'aile fasciste.

Les « Münchner Neuste Nachrichten » relèvent que le nombre des records conquis par l'Italie dépasse celui de toutes les autres nations mis ensemble.

Nous avons annoncé déjà que le 31 décembre dernier un trimoteur de bombardement, type « Piaggio Pegna » muni de moteurs « Piaggio » parti de l'aéroport de Montecelio à 8 h. 59 a battu deux records internationaux de vitesse et précisément :

1. — Le record international de vitesse sur 2000 km. avec 5000 kg. de charge utile ;

2. — Le record international de vitesse sur 1000 km. avec 5.000 kg. de charge utile.

Le premier était détenu par la France avec un appareil « Bloch 160 » à la moyenne de 307,455 km. à l'heure ; il a été dépassé de plus de 96,453 km.

Le second était déjà en possession de l'Italie à la vitesse de 401,965 km. à l'heure ; il a été amélioré de 3,394 km.

Le « Giornale d'Italia » note à ce propos que l'Italie a inscrit à son livre d'or 39 records pour les catégories terrestres, d'hydravions, amphibies, sans compter les records d'appareils de tourisme, les records féminins et ceux d'hélicoptères. Après l'Italie, et à grande distance, viennent les Etats-Unis avec 7 records, puis la France et l'U.R.S.S. avec 6, l'Allemagne avec 5, le Japon avec 2 et l'Angleterre 2.

« Vitesse » ajoute le journal, veut dire arriver avant — en l'occurrence, il s'agit d'arriver 10 minutes avant la France — sur l'objectif de guerre. « Charge » signifie disposer d'une masse considérable de matériel, (5000 kg. dans le cas actuel) à déverser sur l'ennemi.

Le lieutenant Angelo Tondi (avec son compagnon le maréchal des logis Pontonutti) n'est pas un débutant dans les épreuves aériennes de beauté, de force et de précision : Le 4 décembre dernier, il avait battu, avec un « Savoia - Marchetti » à moteurs « Piaggio », cinq records de vitesse dont 4 appartenant à la France qui voyait éclipser son « Amiot 370 ». Aujourd'hui, c'est le tour du « Bloch 160 ».

Les temps marqués par Tondi — conclut le « Giornale d'Italia » — pourraient faire penser que la vitesse de l'aviation de bombardement est prêt d'atteindre ses limites ; mais l'aviation fasciste n'a pas de limites ni dans ses machines, ni dans les capacités de ses pilotes et de ses mécaniciens.

Les travailleurs italiens en Allemagne

— UNE INTERESSANTE REALISATION SYNDICALE

Rome, 3. — Le Duce a reçu l'hon. Angelini, président de la confédération des travailleurs de l'industrie, qui lui a fait un rapport sur l'émigration saisonnière des travailleurs agricoles italiens en Allemagne. Comme on le sait, sur base des accords entre les organisations italiennes et allemandes, 31.071 agriculteurs italiens se sont transférés l'an dernier dans les entreprises agricoles du Reich.

Le Duce a donné à l'hon. Angelini, qui se rend en Allemagne, ses directives pour les nouveaux accords de l'année en cours qui fixent à 32.000 le nombre des travailleurs agricoles italiens devant se rendre en 1939 en Allemagne.

Il s'agit, en l'occurrence, d'une entreprise de grand style où se manifeste la puissance d'organisation de la confédération des syndicats des agriculteurs.

Les ouvriers agricoles qui sont envoyés en Allemagne sont minutieusement choisis dans les provinces, comme celle de Rovigo où la densité d'agriculteurs par km. carré de terrain cultivable est le plus grand ; ils sont choisis dans les zones où le climat et la nature des cultures sont le plus conformes à ceux des parties de l'Allemagne où doit s'opérer leur installation provisoire. Quand tout ce travail minutieux de sélection est achevé, les convois se forment ; environ 20.000 travailleurs en blouse bleue et 5000 jeunes femmes avaient pris ainsi, l'année dernière le chemin de l'Allemagne, accompagnés par des fonctionnaires de la confédération et aussi du ministère des affaires étrangères, salués à chaque station, par le consul d'Italie et les autorités. En cours de route, l'étude du dictionnaire de langue allemande alternait avec les chansons.

L'arrivée des « bataillons bleus » du travail s'opérait au chant des hymnes nationaux. Des maisonnettes confortables attendaient les travailleurs italiens ; de petits « fascii » locaux étaient partout créés ; la confédération des syndicats d'agriculteurs continue à leur assurer assistance et protection.

L'année dernière, ces travailleurs ont envoyé à leur famille 68 millions de lires. Les uns procédaient à des envois mensuels, d'autres économièrent petit à petit pour rapporter tout à la fois. Aucun n'est revenu les mains vides.

LE DUCE FAIT DU SKI

Rome, 3 — Les journaux publient une photo du Duce effectuant une randonnée en ski près de Rocca delle Caminate pendant les derniers jours de fête.



Cette curieuse roche qui présente l'aspect d'une figure humaine se dresse aux environs de Manisa sur les flancs du mont Spilos.



Préparez-vous pour LA SEMAINE d'OPÉRETTE du Ciné TAXIM qui présente à partir de VENDREDI SOIR la délicieuse DIVA HONGROISE MARIKA RÖKK dans Nuits de PRINTEMPS la dernière OPÉRETTE A LA MODE, aux VALSES et aux REFRAINS ENTRAÎNANTS. Profitez des 2 derniers jours pour voir BLANCHE-NEIGE (Vendredi Matinée y comprises)

CONTE DU « BEYOGLU »

Au voleur !

par MIREILLE BROCEY

Mon grand-oncle Auguste était ce qu'on appelle un joyeux luron. Il lui arrivait d'inventer des tours, pendables évidemment, mais qui dénotaient chez lui une imagination très vive et un certain sens de l'humour (il paraît que je lui ressemble, soit dit en toute modestie).

Par un beau dimanche d'été, environ l'année 1880, Auguste se trouvait, avec quelques chenapans de son espèce, dans un village de banlieue dont je tairai le nom ; ce village étant devenu une ville se froisserait peut-être si je rappelaï ces humbles et rustiques origines...

Les aimables jeunes gens dont le gosier était toujours très sec, l'auraient volontiers humecté avec un pichet de pichet d'Argenteuil. Mais sans un liard en poche, ils erraient par les rues mal pavées de la bourgade, étonnés de croiser des groupes animés : femmes en jupe de taffetas changeant, hommes en blouse empaesée, petites filles aux cheveux frisés en vrilles, leurs bas blancs tirés au-dessus de leurs bottines noires (dans ce temps-là, quand on s'habillait « en dimanche, ça se voyait ! »). « Tiens, tiens ! se dirent nos garnements, il doit y avoir une fête de ce côté... »

Il y avait en effet — ou plutôt il devait y avoir — une grande représentation théâtrale, dans un vaste hangar promu « salle des fêtes » pour la circonstance. Deux à trois cents personnes, sans compter les enfants et les chiens, étaient déjà installées sur des bancs, sous une forêt frémissante de drapeaux tricolores et de guirlandes de lierre.

Auguste et ses amis observèrent la salle par la porte ouverte, puis avisèrent sur la place un petit groupe où l'on discutait avec de grands gestes. C'étaient les organisateurs de la séance, qui se lamentaient autour d'un jeune garçon porteur de mauvaises nouvelles.

— Alors les bigophones ne peuvent pas venir ? Et « La Porteuse de Pain » non plus ? Misère de bonsoir !... Va falloir rendre l'argent !

Auguste s'approcha du maire avec un intérêt mêlé de compassion.

— Vous semblez bien ennuyé monsieur ?

— Ah ! il y a de quoi, jeune homme ! J'avais organisé une représentation de gala, pour permettre à la commune d'acheter une pompe et de faire réparer la Mairie de la Mairie, qui a le nez cassé... Et puis, crac... au dernier moment, plus d'artistes !

— Mon Dieu ! cela peut s'arranger répartit Auguste avec un sourire engageant. Mes amis et moi, nous pouvons mettre nos modestes talents à votre disposition...

— Vrai ? Et vous ne me prenez pas trop cher ?

— Monsieur ! dit Auguste avec un geste noble (nous sommes tous comme ça dans la famille), quand il s'agit de la République, je ne marchandais point ! Laissez-moi seulement faire une petite quête pour couvrir nos frais...

Le maire y consentit volontiers. Agile comme Scaramouche, Auguste sauta sur l'étrépe et harangua l'assemblée stupéfaite :

— Mesdames et messieurs ! Pour remplacer les artistes qui vous ont fait faux-bond, mes camarades et moi, acteurs des plus grands théâtres de Paris, nous allons vous jouer d'abord un drame policier intitulé « Au voleur ! » qui vous fera frémir ! Puis nous vous présenterons quelques tours de passe-passe et prestidigitations. Mais auparavant, vous nous permettrez de passer parmi vous...

Les spectateurs qui ne voulaient pas s'être habillés et dérangés pour rien, acceptèrent avec philosophie le changement de programme, et mirent la main à la poche d'assez bonne grâce. Réunis dans le réduit qui constituait les coulisses, Auguste et ses camarades furent satisfaits de la collecte. Mais les amis de mon grand-oncle se montrèrent pessimistes quant à la suite des événements.

— C'est très joli, mais maintenant, que faire ? On ne sait ni chanter ni jouer la comédie... Quand tous ces croquants vont s'apercevoir qu'on s'est moqué d'eux, ils seront beaucoup moins gentils...

— Nous allons sortir au bout d'une fourche, sous une pluie de rognons de choux !

— Esprits bornés dit Auguste en haussant les épaules. Ecoutez-moi : c'est très simple...

Le drame policier commence. Auguste a fait disposer quelques meubles sur l'étrépe. Il entre, explore d'un coup d'oeil la scène déserte... Dans la salle, tous les coeurs battent... Son chapeau sur les yeux, le col de son veston relevé, Auguste glisse à pas feutrés, s'approche d'un buffet de cuisine qui représente un coffre-fort, éclate d'un rire sardonique :

— Personne ! Ah ! Ah !... A moi, les bijoux de la comtesse.

Et il commence à forcer la serrure, tandis que l'assistance halète d'émotion. Quelle pièce empoignante ! C'est encore mieux que la « Porteuse de Pain » !

Soudain, comme le sinistre individu s'acharne à son infâme besogne, on entend du bruit en coulisse. Alors, traqué, le cambrioleur n'a qu'une issue pour fuir ! Laisant béant le coffre-fort, il escalade la fenêtre, saute de l'autre côté, et disparaît derrière un bouquet d'arbres...

Mais les autres envahissent la scène et poussent des cris en voyant le trésor fracturé.

— Où est-il ? Où est-il, le bandit ?

Et ce sont les spectateurs eux-mêmes, emportés par l'action, qui les renseignent : — L'est parti par la fenêtre ! Courez donc ! Vous allez bien le rattraper !

— Au voleur ! Au voleur !... glapissent les comédiens d'occasion. Courons !

Et contrairement aux acteurs d'opérette, qui chantent sur place : « Ah ! partons tous, ah ! partons tous au galop ! » pendant un quart d'heure, ceux-ci, dans un réalisme saisissant, sautent à leur tour à toutes jambes, tandis que les spectateurs emballés trépingent et applaudissent !

...On n'a jamais revu les merveilleux artistes. Le public les a attendus avec surprise, puis avec inquiétude... A la fin, il a bien fallu admettre que le drame policier, exagérément court, méritait bien son titre « Au voleur ! »

L'activité de la Ligue aéronautique de Turquie

Les revenus des six derniers mois s'élevaient à 2.122.396 livres, dont les 647.208 ont été assurés par la loterie de l'aviation. Les revenus se trouvent avoir augmenté de 70.000 livres par rapport aux derniers chiffres. Ceci est une preuve évidente que la population turque s'intéresse de près à la sauvegarde de l'indépendance de ses lieux.

Au cours de cette année 138 jeunes gens ont travaillé, au camp d'Anoniu, 27 d'entre eux ont déjà leur brevet C. Parmi les nouveaux venus, 57 ont obtenu leur brevet C, 28 leur brevet B et 9 le A. 17 jeunes gens ont dû quitter le camp pour raisons de famille et de santé.

28 jeunes gens choisis parmi ceux qui ont obtenu leur brevet C ont été dirigés sur le camp d'avions à moteur d'Ergazi, où ils ont obtenu leur brevet de tourisme. Les cadres du corps enseignant ont été élargis par le choix de 29 jeunes gens admis comme candidats instituteurs.

Au cours des derniers six mois 13.894 vols à moteurs et 14.376 vols en planeurs ont été effectués dans les camps de l'Oiseau Turc. Grâce aux mesures prises, aucun accident n'a été signalé.

116 élèves de première et seconde année de l'école de guerre ont reçu, deux fois par semaine, des leçons de vol en planeur. Ce nombre sera élevé à 200 au cours de l'année prochaine.

Au cours de la parade qui eut lieu à l'occasion du 15ème anniversaire de la République, 220 élèves des différents camps de l'Oiseau Turc y réalisèrent des performances, et d'une escadrille de 12 avions 18 parachutistes se lancèrent dans le vide.

Le Comité Central remarque avec une juste fierté l'attrait qu'exerce l'aviation sur la jeunesse.

Plusieurs visiteurs de marque honorèrent cette année, l'aviation turque, dont le prince Bibesco qui arriva à Ankara fin mai, et étudia de près l'activité des élèves sur le champ d'aviation d'Ergazi Par contre M. Sükrü Koçak, député d'Erzurum et vice-président de la ligue assista à la réunion de la fédération aéronautique internationale qui eu lieu le 23-28 juin à Berlin. Il fut élu à l'une des vice-présidences vacantes, comme preuve de la sympathie que la fédération éprouve pour la nation turque.

Les inspecteurs de la Ligue visiteront 133 sections au cours des six derniers mois.

Le côté publicité n'est pas négligé non plus. Les diverses revues les affiches, le cinéma et la radio sont de précieux moyens pour donner à la population le goût de l'aviation.

L'industrie des tapis turque

Beaucoup d'auteurs considèrent l'Asie Centrale comme la patrie des tapis à points noués.

L'heureux événement qui marque la naissance de l'industrie des tapis à points noués, qui remplacera celle des kilims (tapis sans points), c'est l'incursion des Turcs en Occident, à la suite de la propagation de l'Islamisme. Les artistes turcs de tapis, qui connaissaient cet art dès avant l'époque de leur installation en Asie Centrale, y ont réalisé des chefs d'œuvre qui l'ont fait connaître et apprécier dans le monde entier. C'est ainsi que, le tissage des tapis à points se développe à pas de géant en Anatolie, en Perse et en Egypte, et les cultures turque et persane, se complétant l'une l'autre furent en tapisserie les sources d'inspiration de véritables œuvres d'art. La conquête d'Istanbul par les Turcs ayant multiplié les contacts entre les civilisations de l'Orient et de l'Occident, la civilisation très avancée de l'Orient exerça une influence grandissante sur celle de l'Occident. A cette époque, les tapis d'Orient étaient bien connus en Europe et constituaient le plus clair des exportations de l'Orient vers l'Occident.

L'histoire de l'Empire Ottoman est riche en exemples révélant l'importance attachée par nombre de souverains à l'industrie des tapis et de la protection qu'ils accordaient aux maîtres tisseurs. C'est à cette production et à cette sollicitude que l'industrie des tapis turque doit d'avoir produit tant de chefs-d'œuvre inégalés lui assurant un renom universel.

La fabrication des tapis à points noués commence au XIVe siècle en Perse et au XIe siècle aux Indes. C'est l'époque où les monarchies musulmans régnaient dans les Indes septentrionales se passionnent pour les tapis et font venir de Perse, des maîtres tisseurs. L'industrie des tapis une fois

Mouvement Maritime

introduite aux Indes, se développe d'abord graduellement jusqu'au XIXe siècle puis à un rythme accéléré dû à l'exportation des tapis.

Pendant le XXe siècle la vogue obtenue par les tapis fabriqués à la machine, entraîne une diminution de la consommation des tapis d'Orient tant aux Indes qu'à l'étranger, et l'exportation baisse dans la même mesure. Actuellement, la tapisserie indienne est en grande partie concentrée dans les prisons et, pour le reste, pratiquée à l'aide de métiers à main dans des ateliers créés durant les dernières trente années.

Quant à la tapisserie persane, elle travaillait jusqu'à ces dernières années en régime libre. Dernièrement, dans le but de la développer, le gouvernement avait créé un monopole des tapis, se proposant également d'établir des centres de vente dans les marchés extérieurs. Mais, ladite organisation n'ayant assuré aucun résultat positif fut bientôt abolie et l'ancien système maintenu. En Grèce, la fabrication des tapis ne commence qu'en 1922, date à laquelle les Grecs de Turquie émigrent en Grèce. Le gouvernement hellénique leur prodigua son aide autant matérielle que morale ayant soin de grouper ensemble les maîtres tisseurs spécialisés dans le même genre afin de leur permettre de commencer immédiatement à travailler. Grâce à ces mesures une nouvelle industrie des tapis naît en Grèce et le gouvernement donne un nouvel essor à son développement par la création, en 1929, de l'Office des Tapis. Cependant les crises et les autres causes spéciales qui ont ébranlé l'industrie des tapis d'Orient ont également fait reculer cette industrie en Grèce. En présence de faits tels que la diminution des exportations et la nécessité de réduire le prix de revient, l'Office s'est vu obligé de sou-

introduite aux Indes, se développe d'abord graduellement jusqu'au XIXe siècle puis à un rythme accéléré dû à l'exportation des tapis.

Pendant le XXe siècle la vogue obtenue par les tapis fabriqués à la machine, entraîne une diminution de la consommation des tapis d'Orient tant aux Indes qu'à l'étranger, et l'exportation baisse dans la même mesure. Actuellement, la tapisserie indienne est en grande partie concentrée dans les prisons et, pour le reste, pratiquée à l'aide de métiers à main dans des ateliers créés durant les dernières trente années.

Quant à la tapisserie persane, elle travaillait jusqu'à ces dernières années en régime libre. Dernièrement, dans le but de la développer, le gouvernement avait créé un monopole des tapis, se proposant également d'établir des centres de vente dans les marchés extérieurs. Mais, ladite organisation n'ayant assuré aucun résultat positif fut bientôt abolie et l'ancien système maintenu. En Grèce, la fabrication des tapis ne commence qu'en 1922, date à laquelle les Grecs de Turquie émigrent en Grèce. Le gouvernement hellénique leur prodigua son aide autant matérielle que morale ayant soin de grouper ensemble les maîtres tisseurs spécialisés dans le même genre afin de leur permettre de commencer immédiatement à travailler. Grâce à ces mesures une nouvelle industrie des tapis naît en Grèce et le gouvernement donne un nouvel essor à son développement par la création, en 1929, de l'Office des Tapis. Cependant les crises et les autres causes spéciales qui ont ébranlé l'industrie des tapis d'Orient ont également fait reculer cette industrie en Grèce. En présence de faits tels que la diminution des exportations et la nécessité de réduire le prix de revient, l'Office s'est vu obligé de sou-

introduite aux Indes, se développe d'abord graduellement jusqu'au XIXe siècle puis à un rythme accéléré dû à l'exportation des tapis.

Pendant le XXe siècle la vogue obtenue par les tapis fabriqués à la machine, entraîne une diminution de la consommation des tapis d'Orient tant aux Indes qu'à l'étranger, et l'exportation baisse dans la même mesure. Actuellement, la tapisserie indienne est en grande partie concentrée dans les prisons et, pour le reste, pratiquée à l'aide de métiers à main dans des ateliers créés durant les dernières trente années.

Quant à la tapisserie persane, elle travaillait jusqu'à ces dernières années en régime libre. Dernièrement, dans le but de la développer, le gouvernement avait créé un monopole des tapis, se proposant également d'établir des centres de vente dans les marchés extérieurs. Mais, ladite organisation n'ayant assuré aucun résultat positif fut bientôt abolie et l'ancien système maintenu. En Grèce, la fabrication des tapis ne commence qu'en 1922, date à laquelle les Grecs de Turquie émigrent en Grèce. Le gouvernement hellénique leur prodigua son aide autant matérielle que morale ayant soin de grouper ensemble les maîtres tisseurs spécialisés dans le même genre afin de leur permettre de commencer immédiatement à travailler. Grâce à ces mesures une nouvelle industrie des tapis naît en Grèce et le gouvernement donne un nouvel essor à son développement par la création, en 1929, de l'Office des Tapis. Cependant les crises et les autres causes spéciales qui ont ébranlé l'industrie des tapis d'Orient ont également fait reculer cette industrie en Grèce. En présence de faits tels que la diminution des exportations et la nécessité de réduire le prix de revient, l'Office s'est vu obligé de sou-

introduite aux Indes, se développe d'abord graduellement jusqu'au XIXe siècle puis à un rythme accéléré dû à l'exportation des tapis.

Pendant le XXe siècle la vogue obtenue par les tapis fabriqués à la machine, entraîne une diminution de la consommation des tapis d'Orient tant aux Indes qu'à l'étranger, et l'exportation baisse dans la même mesure. Actuellement, la tapisserie indienne est en grande partie concentrée dans les prisons et, pour le reste, pratiquée à l'aide de métiers à main dans des ateliers créés durant les dernières trente années.

Quant à la tapisserie persane, elle travaillait jusqu'à ces dernières années en régime libre. Dernièrement, dans le but de la développer, le gouvernement avait créé un monopole des tapis, se proposant également d'établir des centres de vente dans les marchés extérieurs. Mais, ladite organisation n'ayant assuré aucun résultat positif fut bientôt abolie et l'ancien système maintenu. En Grèce, la fabrication des tapis ne commence qu'en 1922, date à laquelle les Grecs de Turquie émigrent en Grèce. Le gouvernement hellénique leur prodigua son aide autant matérielle que morale ayant soin de grouper ensemble les maîtres tisseurs spécialisés dans le même genre afin de leur permettre de commencer immédiatement à travailler. Grâce à ces mesures une nouvelle industrie des tapis naît en Grèce et le gouvernement donne un nouvel essor à son développement par la création, en 1929, de l'Office des Tapis. Cependant les crises et les autres causes spéciales qui ont ébranlé l'industrie des tapis d'Orient ont également fait reculer cette industrie en Grèce. En présence de faits tels que la diminution des exportations et la nécessité de réduire le prix de revient, l'Office s'est vu obligé de sou-

introduite aux Indes, se développe d'abord graduellement jusqu'au XIXe siècle puis à un rythme accéléré dû à l'exportation des tapis.

Pendant le XXe siècle la vogue obtenue par les tapis fabriqués à la machine, entraîne une diminution de la consommation des tapis d'Orient tant aux Indes qu'à l'étranger, et l'exportation baisse dans la même mesure. Actuellement, la tapisserie indienne est en grande partie concentrée dans les prisons et, pour le reste, pratiquée à l'aide de métiers à main dans des ateliers créés durant les dernières trente années.

Quant à la tapisserie persane, elle travaillait jusqu'à ces dernières années en régime libre. Dernièrement, dans le but de la développer, le gouvernement avait créé un monopole des tapis, se proposant également d'établir des centres de vente dans les marchés extérieurs. Mais, ladite organisation n'ayant assuré aucun résultat positif fut bientôt abolie et l'ancien système maintenu. En Grèce, la fabrication des tapis ne commence qu'en 1922, date à laquelle les Grecs de Turquie émigrent en Grèce. Le gouvernement hellénique leur prodigua son aide autant matérielle que morale ayant soin de grouper ensemble les maîtres tisseurs spécialisés dans le même genre afin de leur permettre de commencer immédiatement à travailler. Grâce à ces mesures une nouvelle industrie des tapis naît en Grèce et le gouvernement donne un nouvel essor à son développement par la création, en 1929, de l'Office des Tapis. Cependant les crises et les autres causes spéciales qui ont ébranlé l'industrie des tapis d'Orient ont également fait reculer cette industrie en Grèce. En présence de faits tels que la diminution des exportations et la nécessité de réduire le prix de revient, l'Office s'est vu obligé de sou-

introduite aux Indes, se développe d'abord graduellement jusqu'au XIXe siècle puis à un rythme accéléré dû à l'exportation des tapis.

Pendant le XXe siècle la vogue obtenue par les tapis fabriqués à la machine, entraîne une diminution de la consommation des tapis d'Orient tant aux Indes qu'à l'étranger, et l'exportation baisse dans la même mesure. Actuellement, la tapisserie indienne est en grande partie concentrée dans les prisons et, pour le reste, pratiquée à l'aide de métiers à main dans des ateliers créés durant les dernières trente années.

Quant à la tapisserie persane, elle travaillait jusqu'à ces dernières années en régime libre. Dernièrement, dans le but de la développer, le gouvernement avait créé un monopole des tapis, se proposant également d'établir des centres de vente dans les marchés extérieurs. Mais, ladite organisation n'ayant assuré aucun résultat positif fut bientôt abolie et l'ancien système maintenu. En Grèce, la fabrication des tapis ne commence qu'en 1922, date à laquelle les Grecs de Turquie émigrent en Grèce. Le gouvernement hellénique leur prodigua son aide autant matérielle que morale ayant soin de grouper ensemble les maîtres tisseurs spécialisés dans le même genre afin de leur permettre de commencer immédiatement à travailler. Grâce à ces mesures une nouvelle industrie des tapis naît en Grèce et le gouvernement donne un nouvel essor à son développement par la création, en 1929, de l'Office des Tapis. Cependant les crises et les autres causes spéciales qui ont ébranlé l'industrie des tapis d'Orient ont également fait reculer cette industrie en Grèce. En présence de faits tels que la diminution des exportations et la nécessité de réduire le prix de revient, l'Office s'est vu obligé de sou-

Vie économique et financière

Le marché des fruits à Istanbul

La consommation des oranges, des mandarines et des pommes

L'écart entre les prix de gros et ceux de détail est excessif

Les oranges et les mandarines sont abondantes sur le marché. Les pommes se vendent beaucoup.

Les oranges que l'on vend ici proviennent de Dörtyol Alaniya et Finike. Les envois d'oranges de Rize n'ont pas encore commencé. On procède actuellement à leur cueillette. Ces oranges de Rize se sont beaucoup améliorées depuis quelque temps. Quoique plus petites que les autres et un peu acides, elles durent davantage. On en voit encore sur le marché en mai, alors que les autres oranges ont disparu. On les préfère aux oranges de mauvaise qualité de Dörtyol.

Certaines ont des taches noires; elles proviennent des parties des oranges qui sont demeurées à l'ombre, dans les vergers, mais n'influent en rien sur la saveur du fruit. On peut les faire disparaître en frottant l'orange.

Les oranges de Dörtyol, Alaniya et Finike que l'on rencontre sur le marché sont toujours chères. Celles de moyennes dimensions, qui sont grosses comme le poing, coûtent 5 p'trs.

Les mandarines sont à bon marché par suite de l'abondance de la récolte de cette année. Néanmoins, on les consomme beaucoup moins que les oranges.

Les arrivages d'oranges sont tous les jours un peu plus abondants sur la place.

La semaine dernière, par exemple, on a reçu 2.950.000 oranges à Istanbul, contre 1.480.000 la semaine avant.

Pour les mandarines, les arrivages ont été de 275.000 et 367.000 pièces. Voici les prix de gros :

La caisse de 36 oranges de Dörtyol est à 325-375 p'trs.; celle de 64 oranges est à 300-325 p'trs.; celle de 80 oranges, à 200-280 p'trs.; celle de 100 oranges, à 150-175 p'trs.; celle de 150 à 125-150 p'trs.

La caisse de 36 oranges d'Alaniya est à 375-4000 p'trs.; celle de 65 oranges, à 275-300 p'trs.; celle de 80 oranges, à 200-300 p'trs.; celle de 100 oranges, à 225-275 p'trs.

La caisse de 96 oranges de Finike est à 325-360 p'trs.; celle de 160 oranges, à 365-425 p'trs.; celle de 200 oranges à 400-450 p'trs.

On voit que quoique il y ait des o-

ranges chères parmi la production de Finike également, les oranges les plus chères sont celles de Dörtyol et d'Alaniya de la dimension qui comporte 36 pièces par caisse. Ces oranges sont très grandes. Les grands fruitiers de Beyoğlu les recherchent surtout.

La raison déterminante de la cherté des oranges réside dans le fait de la multiplicité des intermédiaires. Beaucoup de familles peu fortunées ne peuvent pas jouir de cet excellent fruit par suite du grand nombre de commissionnaires et courtiers qui interviennent pendant le transport du lieu de production au lieu de consommation. Il faut réduire le prix de ce fruit qui offre de précieuses qualités au point de vue de l'hygiène.

Quant aux mandarines, nous avons déjà dit qu'elles coûtent moins cher que l'année dernière.

Voici les prix de gros :

Les mandarines de toute provenance sont à raison de 100 par caisse. Celles de Dörtyol coûtent 200 à 240 p'trs, la caisse; celles de Bodrum, 225 à 350 p'trs.; celles d'Alaniya, 225 à 300 p'trs, celles de Rize, 90 à 110; celles de Finike 220 à 300 p'trs.

Les mandarines pourraient être vendues, au détail, à bien meilleur prix qu'elles ne le sont actuellement. Les fruitiers en demandent un prix excessif. Il en est d'ailleurs de même pour les oranges.

Nous en dirons autant également des pommes. Les pommes d'Amasya sont cédées, en gros, à 12,35 p'trs le kg; au détail on les paie de 25 à 40 p'trs. Celles de Gümmüşane sont à 10,20 p'trs le kg et entre 20 et 25 p'trs, au détail; celles dites « Parik » passent de 7,23 p'trs prix de gros à 12,5 ou 15 p'trs. Les pommes anglaises coûtent 8,18 p'trs en gros et de 15 à 20 p'trs au détail; les pommes de Rize, respectivement 7,12 p'trs et 15 à 17,50 p'trs. On voit que les marchands cherchent à profiter le plus possible.

De tous les fruits, celui qui se vend le moins, est la poire. Il en vient d'Ankara et d'Inebolu; la consommation sur le marché, ne dépasse pas 3 à 4.000 kg. par semaine.

N. E.
(De l'«Akşam»)

Seulement un refroidissement ?

Vous commencez à éternuer, vous éternuez de nouveau et vous continuez à éternuer.

De cette façon commence la

Grippe !

Prenez de suite de l'ASPIRINE, l'unique remède contre la Grippe, les refroidissements et les douleurs. Insistez qu'on vous donne l'



qui est vendu dans des emballages de 20 et 2 tablettes. La croix sur chaque emballage et tablette, vous garantit l'authenticité et le bon effet de l'ASPIRINE.

nir les métiers domestiques plus que les ateliers et les fabriques, en leur prodiguant protection et subventions.

Actuellement, en dehors des pays susmentionnés, le Turkestan, la Chine, l'Afghanistan, le Maroc, l'Algérie et l'Egypte en partie s'occupent aussi de tapisserie.

Après ce court aperçu général de l'industrie mondiale des tapis, revenons à la tapisserie turque.

La production d'œuvres d'art dues à des aptitudes ancestrales innées chez les tisseurs et réalisées avec les soyeuses laines turques teintées en plusieurs couleurs d'origine végétale ou animale selon les procédés rapportés de l'Asie Centrale, s'était poursuivie jusqu'à la guerre mondiale avec un succès toujours égal. La guerre priva cette industrie de métiers et la production baissa considérablement. Depuis la guerre, l'industrie turque des tapis a fait de grands efforts pour rattraper les années perdues. Fidèle aux traditions du goût turc, elle continue énergiquement de produire malgré la réduction des possibilités de vente dues aux embarras de la crise et à certaines raisons particulières que nous allons tâcher d'expliquer.

CAUSES GENERALES DE LA DIMINUTION DE L'ÉCOULEMENT DES TAPIS D'ORIENT AU COURS DU SIÈCLE DERNIER :

Les mots « Tapis d'Orient » évoquent une vision de chefs-d'œuvres artistiques, mais bien peu de personnes peuvent se vanter d'avoir posé les pieds sur de tels chefs-d'œuvres coûtant des milliers de Ltqs. chacun. Aux époques de grande vogue, les tapis d'Orient se rencontraient surtout :

1. — Dans le palais des souverains ;
2. — Dans le cabinet des collectionneurs
3. — Dans la demeure des personnes riches, ou aisées pour qui les tapis représentaient un meuble et un ornement en même temps qu'un placement sûr.

Mais les nécessités économiques et sociales du siècle dernier, ont apporté de grands changements tant dans les besoins des hommes que dans les moyens d'y pourvoir.

Les systèmes modernes de planchéage tels que parquets, mosaïques et linoléums divers, qui se sont ajoutés à ceux du temps passé utilisant le marbre, les autres pierres et le bois présentent par rapport à ces derniers une

(Suite en 4ème page)

Mouvement Maritime



SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

LIGNE L'EXPRESS			
Départs pour			
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	PALESTINA	6 Janvier	Service accéléré
	CELIO	13 Janvier	En coïncidence
	AGRIA	20 Janvier	3 Brindisi, Venise, Trieste
Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	CELIO	27 Janvier	les Tr. Exp. toute l'Europe
	ADRIA	3 Février	
Pirée, Naples, Marseille, Gènes	CITTA' di BARI	14 Janvier	Des Quais de Galata à 10 h. précises
		28 Janvier	
	Istanbul-PIRE	24 heures	
	Istanbul-NAPOLI	3 jours	
	Istanbul-MARSILYA	4 jours	

LIGNE COMMERCIALES			
Départs pour			
Pirée, Naples, Marseille, Gènes	FENICIA	9 Janvier	A 17 heures
	MERANO	23 Janvier	
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	QUIRINALE	6 Janvier	
	DIANA	20 Janvier	A 17 heures
	ABBAZIA	3 Février	
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ISEO	12 Janvier	A 18 heures
	ALBANO	26 Janvier	
Bourgaz, Varna, Constantza	DIANA	4 Janvier	
	MERANO	11 Janvier	A 17 heures
	ALBANO	14 Janvier	

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien
REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul
Sarap Iskelesi 45, 47, 141 Mumbane, Galata
Téléphone 41877-8-9, Aux bureaux de Voyages Naut. Tel. 44914 866 41 W-Lits

Fratelli Sperco
Tél 4 4 7 9 2
Compagnie Royale Néerlandaise
Départs pour Amsterdam Rotterdam, Hamburg :
ACHILLES 5 - 8 Janv
TITUS 14 - 16

Les félicitations du 1er de l'An. adressées au président Ismet Inönü

Ankara, 3 A. A. — A l'occasion du Nouvel An, les dépêches suivantes ont été échangées entre le Président de la République Ismet Inönü et différents Chefs d'Etat.

Président Ismet Inönü

Je prie Votre Excellence de recevoir les vœux les plus sincères que je forme pour elle et notre alliée la Turquie à l'occasion de la Nouvelle Année.

Ankara

Sa Majesté Carol II de Roumanie Bucarest

Je remercie chaleureusement Votre Majesté pour les aimables vœux qu'Elle a bien voulu m'adresser à l'occasion de la Nouvelle Année et la prie d'agréer mes souhaits les plus sincères pour sa personne et la Roumanie amie et alliée.

Ismet Inönü

Son Excellence le Président de la République Turquie

Ankara

Le jour de l'An m'offre l'agréable occasion d'exprimer à Votre Excellence mes très sincères vœux pour sa personne et pour la prospérité florissante de son pays.

Emile Hacha

Son Excellence Emile Hacha, Président de la République

Prague

Très touché de l'aimable message que Votre Excellence a bien voulu m'adresser à l'occasion de la Nouvelle Année, je la prie d'agréer mes plus vifs remerciements et les vœux très sincères que je forme pour son bonheur personnel et la prospérité de la Tchécoslovaquie.

Ismet Inönü

Son Excellence Monsieur Ismet Inönü Président de la République

Ankara

A l'occasion de la Nouvelle Année je m'empresse d'exprimer à Votre Excellence les vœux les plus sincères en même temps que les souhaits très chaleureux que je forme pour le bonheur de Votre Excellence et la prospérité de la glorieuse nation turque.

Zog I

Sa Majesté Zog I

Tirana

Je remercie vivement Votre Majesté

de ses aimables félicitations et lui présente avec mes chaleureux souhaits de bonheur personnel, mes meilleurs vœux de prospérité pour la noble nation albanaise.

Ismet Inönü

Son Excellence Ismet Inönü Président de la République

Ankara

A l'occasion de la Nouvelle Année, je suis heureux d'offrir à Votre Excellence mes plus vives félicitations et les vœux très chaleureux que je forme pour votre bonheur personnel et la prospérité de la Turquie amie.

Boris

Sa Majesté Boris III

Sofia

J'ai été très touché des aimables vœux que Votre Majesté a bien voulu m'adresser à l'occasion du Nouvel An, je l'en remercie vivement et la prie d'agréer, avec mes plus sincères souhaits de bonne année mes meilleurs vœux de bonheur pour elle et la prospérité pour la Bulgarie amie.

Ismet Inönü

Son Excellence le Président de la République Turquie

Ankara

A l'occasion du Nouvel An j'adresse à Votre Excellence mes très sincères vœux de bonheur et de prospérité pour la noble nation turque amie et alliée.

Georges II

Sa Majesté Georges II

Athènes

Je remercie vivement Votre Majesté des aimables félicitations qu'elle a bien voulu m'adresser à l'occasion du Nouvel An et la prie d'agréer avec mes meilleurs souhaits de bonne année les vœux les plus sincères que je forme pour son bonheur personnel et la prospérité de la noble nation hellénique amie et alliée.

Ismet Inönü

Son Excellence le Président de la République Turquie

Ankara

Je prie Votre Excellence d'accepter mes meilleures et sincères félicitations pour le Nouvel An.

Lazaro Cardenas Président de Mexique

Son Excellence Lazaro Cardenas Président de la République

Mexico

Remercie Votre Excellence pour ses aimables vœux et la prie de recevoir mes meilleurs souhaits de bonne année.

Ismet Inönü

Atatürk et la musique

Par M.-C. CONKER

Parmi les révolutions accomplies par le Fondateur de la Turquie moderne (expulsion du sultan et du Khalife, émancipation des femmes, adoption des caractères latins et des chiffres internationaux, obligation du nom de famille, etc.) celle inaugurée dans le domaine musical occupe une place spéciale: elle est en cours de réalisation.

En effet, la musique étant l'expression même de l'âme d'un peuple, la quintessence mélodique de son monde sensoriel, l'on ne pouvait d'un jour à l'autre transformer la transposition sur le plan sonore de la vie intime d'une nation. Infiniment subtile, souple, expressive, la musique traduit à sa manière l'esprit d'un peuple, l'âme d'une race, ou mieux d'une civilisation.

Dans les lignes qui suivent, j'ai essayé de synthétiser une des phases de cette réforme, en ayant recours à des souvenirs personnels.

Le matin du 30 octobre 1934, je rentrais de Lausanne à Ankara, avec, en poche, mon diplôme de licencié ès sciences sociales. A peine m'étais-je un peu reposé des fatigues de mon long voyage, que mon regretté père, Nuri Conker, camarade d'enfance, camarade d'armes et fidèle compagnon d'Atatürk un des rares qu'il honora d'une amitié chaude et sincère, m'avertit que le Gazi avait demandé à me voir.

Il était 6 h. 30 du soir et le grand habitant de Çankaya nous avait demandé pour 7 h. Je m'habillai en hâte. Quelques minutes plus tard, nous grimpâmes la route presque abrupte qui mène à la demeure présidentielle. Le Gazi se promenait entouré de quelques intimes, sur le balcon d'où l'on a une vue unique sur Ankara. Il nous accueillit avec son sourire qu'il savait rendre si séduisant. S'apercevant de mon émotion, il me laissa le temps de m'en remettre.

Quoi qu'il eût l'air de se porter à merveille, il se plaignait à plusieurs reprises de ce que sa voix fût rauque. La partie de billard terminée, il nous invita à table.

Au début du repas on parla peu, car Atatürk manifesta le désir d'écouter à la radio les discours qui allaient être prononcés au banquet offert par notre ministre des affaires étrangères en l'honneur des ministres des trois au-

tres puissances de l'Entente Balkanique, M. M. Titulesco, Maximos et Pouchitch, représentant respectivement la Roumanie, la Grèce et la Yougoslavie.

Il sourit d'aise à un passage du discours du représentant de la Turquie: «... la prospérité par la paix et la paix partout: telle est la devise sur laquelle mon grand Chef a basé la politique extérieure et intérieure de la Turquie. L'Entente Balkanique en est l'œuvre la plus positive...» Tout en prêtant oreille aux discours radiodiffusés, il me fit rédiger une allocution responsive résumant ses impressions sur les déclarations en question. Après m'avoir fait lire ce que j'avais pu composer en toute hâte, il se plut à l'approuver et me chargea de le communiquer téléphoniquement au représentant de la Turquie. Je m'acquittai tant bien que mal de cette double tâche, cela grâce à M. le Secrétaire général du ministère qui, de l'autre bout du téléphone, m'écouta avec la plus bienveillante attention et prit note de ce que je lui communiquai. Une vingtaine de minutes plus tard, un fonctionnaire vint informer Atatürk que son allocution avait été lue par M. le Secrétaire général au milieu des acclamations enthousiastes des diplomates étrangers.

Immédiatement après, Atatürk ferma le chapitre politique pour me demander si j'avais lu «l'Esprit des Lois». Je lui répondis que Montesquieu était un des écrivains politiques dont la vie et l'œuvre étaient régulièrement enseignées à l'Ecole des Sciences Sociales de l'Université de Lausanne. Il en parut satisfait, et me confia qu'étant jeune, il ne cessait de lire les ouvrages de l'illustre philosophe bordelais, qui pouvait à bon droit écrire sur la première page de son œuvre:

«Prolem sine Matre creatam» Sachant qu'Atatürk, tout en ne paraissant y attacher la moindre importance, n'ouvrait jamais un sujet sans un but bien défini et prémédité, je me mençai à me demander où il allait en venir. Est-ce qu'il allait disserter sur la «Théorie des trois pouvoirs», ou sur les «Considérations»? ou encore sur le rôle de Montesquieu dans la genèse de la Révolution française? Mais ce ne fut ni droit constitutionnel, ni philosophie de l'histoire qui l'intéressa ce soir-là, et quelle ne fut pas ma surprise lorsqu'il récita la fameuse phrase: «On ne peut accomplir le redressement d'une nation sans tenir compte de son goût pour la musique».

UNE VICTOIRE ITALIENNE

Londres, 3 — On mande de London (Afrique du Sud) que le 5ème grand prix automobile de l'Afrique du Sud a été remporté par l'Italien Villoresi sur Maserati. Il effectua le parcours de 200 milles en 1 h. 59 m., soit à la vitesse de 99 milles horaires. La deuxième et la troisième places ont été enlevées respectivement par l'Italien Cortese et Sud-Africain, Marie, tous deux sur Maserati, voiture italienne.

Provisoirement, toute communication téléphonique concernant la rédaction devra être adressée, dans la matinée au No 43458

Le No de téléphone de la Direction de «Beyoğlu», demeure, comme par le passé, 41892

Vie économique et financière

(Suite de la 3ème page)

plus grande variété des couleurs, de dessins et de qualités. Comme ces planchers si divers exigent moins d'ornements, un joli petit tapis au milieu d'un salon suffit là où autrefois il eût fallu plusieurs couches de tapis, proscrits d'ailleurs pour des raisons d'hygiène. Beaucoup des palais où s'entassaient les tapis se trouvent actuellement fermés du fait de l'extension du régime démocratique.

Quant aux tapis utilisés comme moyen de placement ou d'épargne, ce système a perdu entièrement son importance dans le pays où l'argent est devenu le seul moyen d'épargne.

Les changements d'ordre économique et politique subis au dernier siècle par le régime du commerce mondial ont été défavorables à l'industrie des tapis d'Orient. Des mesures telles que la restriction imposée à l'importation des marchandises contingentées en vue de garder la main-d'œuvre dans le pays en consacrant à la satisfaction des besoins de consommation locale ou l'augmentation des droits de douane frappant certaines marchandises considérées comme articles de luxe, mesurées prises par tous les pays et aboutissant à la création d'une industrie des tapis dans ces pays eux-mêmes ou dans leurs colonies, ont pour effet de diminuer l'exportation des tapis d'Orient au point d'entraîner un changement de structure de l'industrie elle-même.

CAUSES PARTICULIERES DIMINUANT L'ECOULEMENT DES TAPIS TURCS :

Voici, en dehors des causes générales que nous venons d'énumérer, les causes particulières qui ont influencé l'écoulement des tapis turcs pendant ces dernières années.

1. — Le prix de revient et ses éléments :

En Perse, pays avec lequel nous sommes en concurrence pour les tapis, cette industrie présente un caractère tout à fait domestique et le prix de la laine, qui en constitue la matière première la plus importante, étant plus bas en Perse qu'en Turquie cette particularité aide beaucoup à réduire le prix de revient des tapis persans et à les mettre en état de concurrencer les nôtres. Dans notre pays, au contraire, la fabrication des tapis dans les régions où cette industrie est concentrée se fait en partie dans les maisons sous la direction des entrepreneurs de tapis. Ces circonstances et la création d'une industrie nationale provoquent une hausse des salaires. Aux Indes où le tissage se fait dans les prisons, les prix de revient sont particulièrement bas.

II. — Droits de douane :

A côté des droits de douane très élevés de certains pays, il y a des pays dont les systèmes de taxation sont défavorables à l'industrie turque des tapis.

Les tapis indiens, importés franco de douane en Angleterre, sont la principale cause de la diminution que l'écoulement de nos tapis a subie sur le marché anglais.

Théâtre de la Ville

Section dramatique

Asmodée

3 actes

Section de comédie

Mum söndü

5 tabl aux

LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE.— RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs ; 19,74 — 15,195 kcs ; 31,70 — 9,465 kcs.

L'émission d'aujourd'hui

- 12.30 Musique enregistrée.
13.00 Heure, nouvelles et bulletin météorologique.
13.10 Musique populaire turque (disques).
13.45-14.00 Musique légère.
18.30 Musique turque.
19.00 Causerie
19.15 Heure, nouvelles, bulletin météorologique et cours de la Bourse des Céréales.
19.30 Musique turque.
20.30 L'heure de la gaité.
20.45 Musique (Petit orchestre) :
1 — Le frère joyeux (Volsted);
2 — Elégie (Tchaikovski);
3 — Pablo (Rossi);
4 — La danse d'Hoibal (Lanner);
5 — Champagne, galop (Lumbi)
21.20 Heure et Cours de la Bourse des Changes et Valeurs.
21.30 Werther de Goethe adaptation par Ekrem Resit. Accompagnement de musique sous la direction de Cemal Resit.
23.20 Disques gais.
23.45-24 Dernières nouvelles et programme du lendemain.

LA BOURSE

Ankara 2 Janvier 1938

(Cours informatifs)

Table with 2 columns: Act. Tabacs Turcs (en liquidation) 1.15, Banque d'Affaires au porteur 10., etc.

CHEQUES

Table with 3 columns: Change, Ferm. turc, Londres 1 Sterling 5.85, New-York 100 Dollars 126.0975, etc.

ELEVES D'ECOLES ALLEMANDES, sont énerg. et effie. préparés par Répétiteur allemand. Dipl. Prix très red. Eco. Répét.

DO YOU SPEAK ENGLISH ?

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de conversation et de correspondance. — Ecrire sous « OXFORD » au Journal.

LEÇONS D'ALLEMAND et d'ANGLAIS

GLAIS, prép. sp. dif. br. com. ex bac prof. all. conn. fr. ag. ès phil. ès let. Univ. Berlin. Pr. mod. Ecr. j. s. M.M.



LES RUES D'ISTANBUL Le triste aspect de la chaussée de Çarşamba à Faith

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 70

LES AMBITIONS DEÇUES

Par ALBERTO MORAVIA Roman traduit de l'Italien par Paul-Henry Michel

En femme connaissant la maison, la gouvernante marcha sans hésiter jusqu'à la chambre. Sur le seuil de la porte ouverte elle s'arrêta un moment et regarda, stupéfaite, le spectacle offert à ses yeux: Andréa assise sur son lit en robe du soir, décoiffée et en larmes. Alors, sans s'occuper de Pietro debout derrière elle, elle se précipita vers le lit et s'assit à côté d'Andréa qu'elle prit dans ses bras.

empêcherait d'aller de ce pas te dénoncer à la police comme une voleuse que tu es! — Allongez-vous, ne pleurez plus, disait la femme penchée sur Andréa. Puis tournant vers Pietro son sourire ambigu : Essayez donc de me dénoncer, dit-elle avec un regard défi. J'irai en prison, c'est entendu, mais j'ai sous la main quelqu'un qui se chargera de vous faire regretter ce bel exploit.

regarder Rose il se leva et déclara froidement : — Je regrette, mais je préfère garder ma rancune. Et maintenant je m'en vais. Je n'ai pas diné et il est tard. — Je t'accompagne jusqu'à la porte dit Andréa ; et d'un mouvement prompt elle sauta à terre. Une fois debout elle regarda autour d'elle immobile et très pâle. C'est vrai que je ne dois pas aller bien, dit-elle d'une voix éteinte. Rose, fais-moi un plaisir... va prendre le flacon de sel dans la salle de bain.

(à suivre) Sadedi G. PRIMI Umumi Nesriyat Müdürlüğü Dr. Abdül Vehab BERKEM Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han